

UNE MARAUDE

Pour respecter l'anonymat des personnes, il s'agit d'une tournée fictive, inspirée de faits réels.



Départ à 18h45 Nous allons tout d'abord chez Monsieur M, à qui nous rendons visite **régulièrement depuis début avril** dans le Parc P. Nous avons dernièrement discuté avec Monsieur M, âgé de **passé 70 ans**, de ses soucis de santé. Nous voulons nous assurer qu'il **soit allé voir un médecin**. Il nous répond que oui, nous montre ses médicaments et nous raconte que son problème s'arrange petit-à-petit. Monsieur M n'a pas envie d'aller dans les hébergements d'urgence, car il a besoin de se tenir au calme et ne supporte pas la promiscuité. Il nous dit **apprécier grandement nos visites** : "c'est important, pour ne pas devenir fou, de pouvoir discuter avec des gens".

19h15 Monsieur N **est suisse** et dort actuellement dans la rue, nous nous connaissons depuis quelques mois. Son état physique et psychique se dégrade, il a **coupé il y a plusieurs années les liens** avec son assistante sociale et son médecin référent. Il nous fait part de son besoin de stabiliser sa situation, mais ne se sent pas capable d'agir seul : il nous **demande de l'accompagner** dans les débuts de ce processus, ce que nous acceptons volontiers. Il veut tout d'abord prendre le temps de réfléchir à ses besoins afin de nous en faire part lors de notre prochaine visite, que nous planifions 2 jours plus tard.

À 20h40, nous croisons une femme en train de mendier près d'un commerce. La communication est difficile à cause de la barrière linguistique mais nous comprenons qu'elle est **enceinte** et qu'elle a besoin d'une consultation médicale. Nous lui **obtenons un rdv pour le lendemain** et lui donnons un plan pour s'y rendre. Nous reviendrons la voir prochainement pour prendre de ses nouvelles.

20h20 Nous en profitons pour faire un petit tour de repérage dans les alentours en nous dirigeant vers notre prochaine destination. Nous voyons un homme assis sur un banc, avec plusieurs gros sacs à côté de lui : nous **l'abordons**. Nous lui disons que nous travaillons pour une association et lui proposons un café ou un thé. **Agité et en colère**, il nous coupe, nous dit qu'il n'a besoin de rien et nous demande de partir. Nous lui souhaitons une bonne soirée et **remontons sur nos vélos**.

Il est **20h10**, nous arrivons à l'endroit E, où Monsieur O nous avait demandé, n'ayant pas de téléphone, de venir appeler avec lui une structure d'hébergement d'urgence. Monsieur O n'étant pas là, **nous reviendrons**.

21h05 En route pour notre prochaine destination, en traversant la place P nous sommes hélés par un groupe de personnes que nous connaissons. L'un d'eux **veut nous présenter son frère** qui vient d'arriver à Genève et aimerait des informations sur les différentes possibilités offertes ici pour lui. Nous prenons un temps pour répondre au mieux à ses questions et **le diriger vers des structures appropriées**.

21h40 Nous abordons la famille F, dans le préau P. Madame, Monsieur et **leur fils en bas âge sont sur leur matelas**. Ils nous demandent immédiatement si nous avons connaissance d'une possibilité de mise à l'abri. Nous appelons une structure d'accueil pour famille : par chance, il y a de la place ce soir-là! Nous informons la famille, qui nous dit avoir déjà cherché cet endroit sans le trouver. Nous décidons donc de les accompagner. Ils prennent leurs affaires **en hâte, soulagés de savoir qu'ils passeront la nuit à l'abri**, l'enfant monte dans sa poussette et nous **partons ensemble**.